

LIFESTYLE

APARTAMENTO : DES INTÉRIEURS MAIS SURTOUT DES HISTOIRES

Qu'est-ce que notre maison dit de nous ? La réponse est peut-être dans les pages d'*Apartamento*, un magazine d'intérieurs pas comme les autres devenu une référence dans le monde entier.

PAR JULIEN LAMBEA
PHOTOGRAPHIES IRIS HUMM

L

LE CONFINEMENT a fait comprendre à chacun l'importance du foyer, c'est ce qui nous a poussés à feuilleter le dernier numéro d'un magazine devenu référence en la matière : *Apartamento*, dont la couverture stipule sobrement « An everyday life interiors magazine ». En ouvrant le semestriel, on se rend rapidement compte que ce n'est pas un magazine d'intérieurs comme les autres : si les articles sont abondamment illustrés de photos de domicile des personnalités interviewées, le sujet n'est pas tant leur maison que leur propre intériorité. Lors de la sortie du premier numéro en 2008, le *T Magazine* du *New York Times* le qualifiait de « magazine d'intérieurs que les post-matérialistes attendaient ». Aujourd'hui, après plus de dix ans et vingt-cinq numéros, on parle d'un magazine culte et peut-être même du plus influent de sa génération, au point qu'*Apartamento* est presque devenu un adjectif pour parler de ces intérieurs effectivement tout sauf matérialistes. Sur les photos, les lieux sont tels qu'on les trouverait en arrivant à l'improviste. Nacho Alegre, cofondateur avec ses amis Omar Sosa et Marco Velardi, nous confie avec malice qu'il présente souvent ce titre comme le « Hello! Magazine,



Les trois fondateurs du magazine, hilares : Omar Sosa dans les bras de Marco Velardi (à gauche) et de Nacho Alegre.

mais pour l'industrie créative », avant de préciser que l'équipe était plus intéressée par les intérieurs au lancement, mais qu'avec le temps, « on parle plus de la vie ». Dans *Apartamento*, « l'intérieur est une excuse pour parler à quelqu'un », confie Nacho Alegre.

D'ABORD UN FANZINE

L'aventure commence quand Nacho Alegre sort de l'université de droit à 23 ans pour se lancer dans une carrière de... photographe. Parti de Barcelone, il parcourt l'Europe sans argent en faisant « des petits shootings pour des groupes de musique ou quoi que ce soit d'autre ». Au cours de ses pérégrinations, il est fréquemment hébergé par des amis et s'amuse à photographier leurs appartements. Avec son ami graphiste Omar, il décide d'en faire un petit fanzine qu'il montre à son ami milanais Marco Velardi, alors en stage dans la maison d'édition suisse Nieves Books. Emballé, ce dernier se joint au projet et le trio choisit d'en faire « un très beau magazine, quelque chose à créer ensemble pour s'amuser et dire "OK, on l'a fait" ». Après un an à travailler entre Barcelone et Milan via Skype et Messenger, le premier numéro d'*Apartamento* est lancé, ce qui permet à Omar et Marco de se rencontrer en vrai pour la première fois. Bien aidé par un « très bon article dans le *New York* ►

À droite : l'équipe éditoriale du magazine.

Ci-dessous : sac en papier dessiné par l'Argentin América Sánchez pour le célèbre magasin de décoration barcelonais Vinçon (fermé en 2015), encadré comme une œuvre d'art.



► *Times* » après que Marco eut envoyé un exemplaire à des amis américains, le premier numéro « tiré à 2000 ou 4000 exemplaires » se vend très bien, ce qui permet d'en faire un suivant et ainsi de suite. « Nous n'avons pas monté de société avant le numéro 5 parce qu'on ne pensait pas qu'il y aurait de numéro 5 », se souvient Nacho Alegre qui faisait alors les factures à son nom. Avec le temps, *Apartamento* est toujours réalisé à distance malgré de beaux bureaux à Barcelone, et ressemble de moins en moins aux autres magazines indépendants alors que les trois amis se concentrent « sur ce qui leur importe, c'est-à-dire parler aux gens et leur faire raconter leurs histoires ». « C'est plus facile de comprendre quelqu'un en voyant son foyer qu'en voyant son visage, suppute Nacho Alegre. Si vous avez une bonne interview et des photos de la façon dont il vit, je pense que ça fait un très bon portrait. »

INTEMPOREL

Dans *The World of Apartamento*, le livre édité pour les 10 ans du magazine, on retrouve aussi bien les intérieurs des musiciens Michael Stipe et Omar Souleyman que ceux des artistes Petra Collins et Esther Mahlangu, plutôt du genre à ne pas avoir d'attaché de presse : « On lit beaucoup de livres d'art. C'est pour ça

qu'on fait figurer autant de personnes âgées. On découvre des gens qui faisaient du très bon travail il y a peut-être trente ans. Ils peuvent avoir été oubliés, puis un nouvel artiste parle de l'influence d'artistes d'avant. À partir de là, on commence à tirer un fil pour découvrir s'ils sont encore vivants, ce qu'ils font, où ils vivent. Qui connaît ce type ? Comment est-ce qu'on arrive jusqu'à lui ? » explique Nacho Alegre. Il faut ensuite les convaincre de montrer leur intérieur, ce qui s'avère de plus en plus facile grâce à la notoriété grandissante du magazine – sauf avec David Hockney, le Graal d'*Apartamento* – et au réseau d'amis et de lecteurs qui va avec. Cette démarche très particulière fait aussi la temporalité unique du magazine, comme à rebours de l'actualité : « C'est comme un mélange d'époques. La plupart des interviews pourraient être dans n'importe quel numéro du magazine et vous ne vous en rendriez pas compte. » C'est aussi la raison pour laquelle le format papier est aussi important pour le magazine : « On imprime *Apartamento* parce que ça permet de garder l'information à un endroit et de ne pas la perdre. En ligne, les choses disparaissent, comme les photos sur votre iPhone quand vous le perdez. » Quand on lui demande quel sera le futur d'*Apartamento*, Nacho Alegre parle de livres : « Même si le format et la façon de les faire seront différents, les livres existeront pour toujours. » ●

